Comprendre *La Symphonie des Prénoms*

une méthode de Frédérique Thiébault, enseignante à Dijon

- *La Symphonie des Prénoms* est une méthode pédagogique qui utilise la musique comme levier des apprentissages fondamentaux. Elle peut être appliquée facilement par tous, musiciens ou non.
- La méthode partant du prénom de l'enfant, permettra à ce dernier de se sentir pleinement considéré. Impliqué affectivement, il prendra plaisir à entrer dans les activités.
- Fondée sur la recherche en sciences cognitives et récompensée par le Conseil Scientifique de l'Éducation Nationale, elle permet aux enfants d'entrer de manière ludique et structurée dans la lecture, la numération et le vivre-ensemble.
- *La Symphonie des Prénoms* a reçu le Prix "Égalité des Chances" au concours "Chercheurs en actes" en novembre 2024. Son directeur, Stanislas Dehaene a souligné avoir apprécié « son adossement à la recherche et à la démarche expérimentale proposée afin de contribuer à l'amélioration des compétences des élèves. »
- Le site *La Symphonie des prénoms* donne la possibilité d'accéder à des outils clés en main pour générer les cartes partitions des enfants. Mettez les cartes à disposition des enfants et laissez-les commencer à jouer. Commencer à lire.

Le principe

- Chaque enfant a une mélodie de son prénom.
- Cette mélodie est composée d'un nombre de notes équivalent au nombre de syllabes composant son prénom.
- Chaque enfant aura une petite carte partition qui pourra être jouée et chantée.





La méthode fonctionne avec le métallonotes de l'éditeur *Fuzeau*.

- Les notes sont choisies en fonction des phonèmes communs présents dans le nom de la note et la syllabe de l'enfant. Ceci, pour faciliter la mémorisation des mélodies pour l'enseignant et pour permettre de multiples activités en phonologie pour l'élève. Exemple pour LÉONIE. La note R**É** pour la syllabe **LÉ**, le note D**O**, **O**, la note M**I**, pour **NIE**.
- Chaque note est associée à un geste pour que chacun puisse prendre appui sur une mémoire qui lui correspond : mémoire visuelle, auditive ou kinesthésique, celle du mouvement. (complément d'information pages 9 à 11.)

Objectifs de la méthode

- **Développer les compétences langagières :** la prononciation est facilitée en prenant le temps d'articuler chaque syllabe.
- **Développer les fonctions exécutives nécessaires au développement du cerveau** attention, inhibition (en jouant, l'enfant retient son geste et recherche la précision), flexibilité mentale (en passant constamment d'une partition à une autre), mémoire de travail, (retenir les mélodies) planification des tâches (jouer une note après l'autre). Sans ces fonctions exécutives, l'enfant ne peut entrer dans les apprentissages.
- **Affiner l'écoute.** Très tôt, les enfants sont habitués à porter leur attention sur l'écoute d'une mélodie afin de pouvoir l'associer au prénom d'un de ses camarades. La discrimination des sons, des phonèmes va se faire naturellement, de manière ludique et spontanée. Les phonèmes sont d'autant plus faciles à discriminer lorsque le prénom est chanté. En effet, la hauteur pour chaque syllabe change et met ainsi plus facilement la syllabe en valeur plutôt que si elle était énoncée d'une façon monocorde. C'est un point primordial car on sait que la maîtrise de cette discrimination phonémique va influer sur la réussite en lecture.
- **Rentrer très tôt dans le codage et le décodage**. La création d'une mélodie sous-entend la présence d'une carte partition pour chaque enfant. Par ce biais, l'enfant va être en situation de décodage quotidiennement. En s'appuyant sur un code couleur, il va jouer sa mélodie, celle de ses camarades ou jouer d'autres petites phrases musicales qui évoluent au cours de l'année. Le sens de la lecture est quant à lui très vite intégré grâce à la présence de la clé de sol qui indique le point de départ.
- **Créer du lien entre pairs**. En affinant l'écoute sur les différentes mélodies de ses camarades, l'enfant va très vite se décentrer et porter son attention sur son environnement proche, un environnement social puisqu'il s'agit d'écouter la mélodie de l'autre, c'est-à-dire de l'enfant assis à côté. Le fait de chanter la mélodie de ses camarades crée des situations de plaisir, de joie partagée, propices à une bonne ambiance de classe, favorisant des conditions d'apprentissage optimales. L'enfant se sent pleinement considéré.

L'appui scientifique

- Je me suis appuyée sur les travaux d'Emmanuel Bigand, chercheur au CNRS et titulaire de la chaire Musique, Cognition, Cerveau et Barbara Tillmann, chercheuse en sciences cognitives, tous les 2 co-auteurs du livre La symphonie neuronale dont le nom de la méthode s'est largement inspiré pour souligner l'étroite collaboration entre la recherche et la transmission dans les classes.
- Selon les chercheurs, la musique développe naturellement toutes les fonctions exécutives nécessaires aux apprentissages. La pratique quotidienne d'un petit instrument permet de les développer d'autant plus vite. D'autre part, le travail précoce du décodage est important car plus les circuits neuronaux impliqués dans le décodage seront sollicités de façon précoce, plus ils seront rapidement activés et automatisés. Quand ensuite, un autre code sera mis en place, à savoir des lettres qui remplaceront des couleurs, l'acquisition se fera de façon naturelle. Pour eux, le point fort de la méthode, parce qu'elle utilise la musique et la pratique d'un instrument va développer toutes les fonctions exécutives de l'enfant.
- Je me suis également appuyée sur les travaux de Bruno Suchaut et d'Alain Mingat qui ont montré, il y a maintenant 30 ans qu'une pratique au quotidien de la musique avait un effet positif sur les apprentissages et que cela faisait progresser tous les élèves en réduisant les écarts scolaires.
- Leurs travaux ont montré qu'il n'était pas nécessaire de consacrer une grande plage horaire à la musique. Deux heures par semaine, soit 30 minutes par jour, avaient autant d'impact que 4 heures par semaine.

Mise en œuvre

Voici les 3 moments clés où la Symphonie des prénoms est utilisée en classe :

- en entrant dans la classe (l'enfant joue sa mélodie puis très vite, une petite partition se rajoute)
- au coin regroupement , pour faire l'appel ou évoquer les absents
- en atelier libre

- Les 5 domaines de la musique sont abordés chaque semaine :

- Le chant
- L'expression corporelle
- La pratique instrumentale
- L'analyse de morceaux
- Les activités de codage ou décodage

- Au cours de ces ateliers, les fonctions exécutives suivantes sont quotidiennement travaillées : la synchronisation, l'inhibition, l'anticipation. Pour les chercheurs, ces paramètres sont garants d'une activation maximale de synapses dans le cerveau, favorisée par une des spécificités de la musique, à savoir la présence permanente de la pulsation qui permet une synchronisation à soi et aux autres.

Résultats

- Toute l'école étant rentrée dans cette méthode, la cohésion d'équipe a été renforcée. La validation récente des chercheurs en sciences cognitives nous a conforté dans nos démarches. C'est toujours très satisfaisant de savoir que l'on travaille dans le bon sens.
- L'engagement des enfants est important et leur écoute est soutenue lors des activités. Leur concentration est fortement engagée
- Le lien avec les familles a été renforcé, toutes convaincues que cette pédagogie, qui allie musique et apprentissage, est au bénéfice de la réussite scolaire de leur enfant. Dans notre école, des sacs à dos circulent dans les familles. Il y a deux sacs à dos par classe. Un sac à dos contient le métallonotes avec les partitions des enfants et une liste d'activités que les enfants peuvent faire à la maison.
- Un projet avec les chercheurs est maintenant envisagé pour évaluer l'impact sur les enfants sur une plus grande échelle. A ce jour, grâce à l'application disponible sur le site depuis septembre 2025, 7700 enfants possèdent une mélodie. Des centaines d'enseignants en France et à l'étranger (Belgique, Maroc, Panama, Canada) sont entrés dans cette méthode. Les retours suite à cette 1ère année sont très positifs. (voir onglet Avis et Témoignages.)

L'application propose différentes options pour l'impression des cartes

Chaque syllabe est en couleur

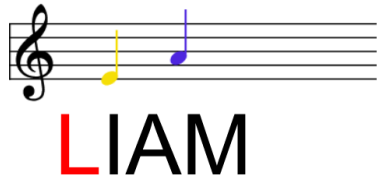








L'initiale est en rouge



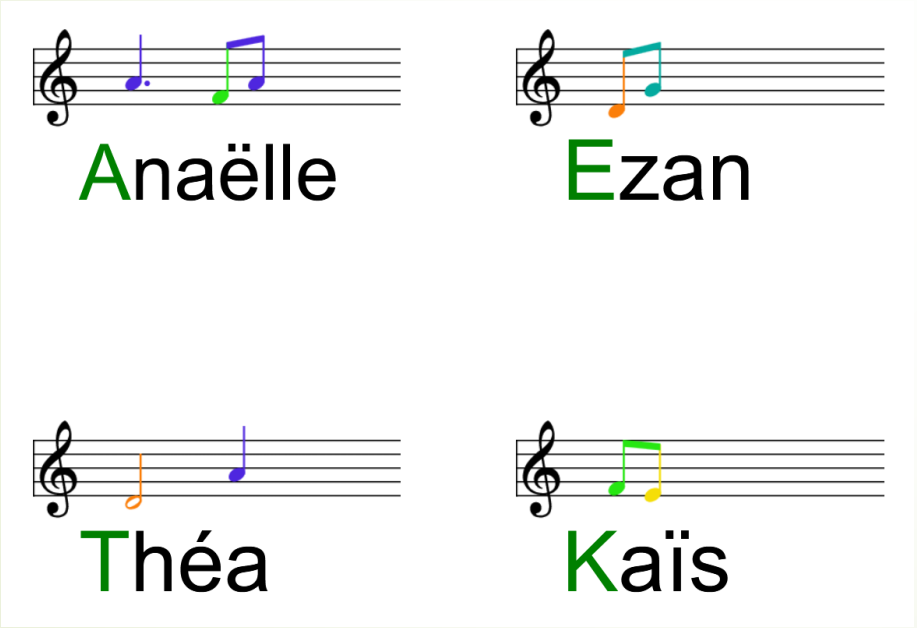




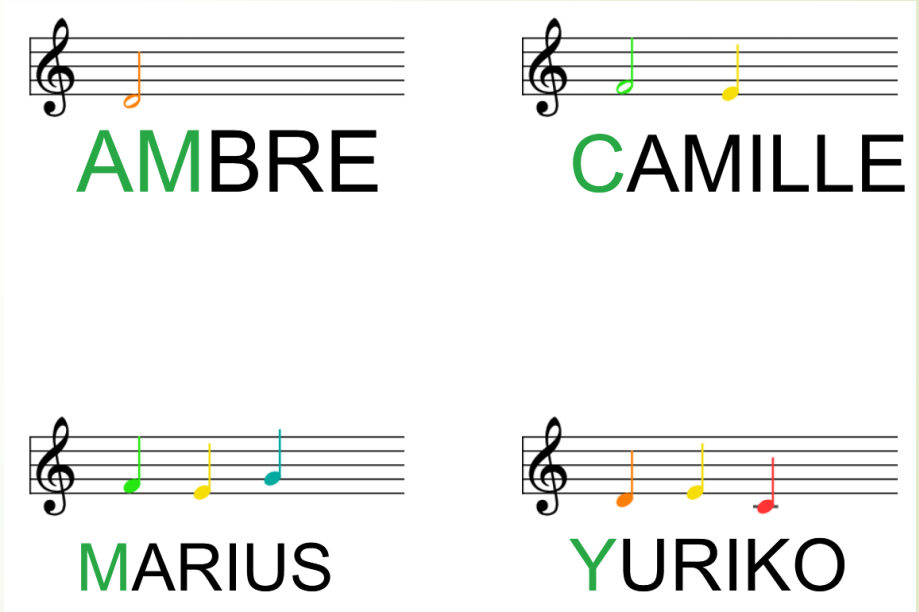


Différentes options pour l'impression (suite)

L'initiale est en couleur



Le 1er phonème est en couleur



Comment l'application choisit-elle les notes ?

- Chaque note est choisie en fonction des phonèmes communs présents dans chaque syllabe du prénom de l'enfant et le nom de la note.
- Notre langue contenant 36 phonèmes, il est mathématiquement impossible qu'il y ait 1 note par syllabe d'autant que l'application utilise 6 notes (du DO grave au LA, pour respecter la tessiture de la voix des jeunes enfants).
- Par défaut, le programme propose des mélodies proches des consonances présentes dans chaque syllabe et se rapprochant de celles du nom des notes.
- Par exemple, pour L**É**–**O**-N**I**E, le programme choisit R**É**/D**O**/M**I**.

- L'application choisira une note en priorisant sur les sons « voyelle ».
- Par exemple, pour la syllabe « MA » de Marion, l'application choisira la note (FA ou LA) plutôt que la note MI.
- La note LA est généralement retenue pour la syllabe commençant par le son [A] Exemple : Ali, Arthur, Adam, Amélie...
- Ceci pour faciliter la mémorisation des mélodies pour l'enseignant qui n'aura pas besoin de recourir tout le temps aux partitions.
- Il est en effet facile de retenir la mélodie de Léonie « RÉDOMI » comme s'il s'agissait d'un nom de famille.
- Cela permet avec des enfants à partir de 5 ans de faire des rapprochements phonémiques. On peut leur demander « À votre avis, pourquoi la mélodie de Léonie commence par la note RÉ ? « « Oui, parce que l'on entend le son « é » dans la note « RÉ », comme dans la syllabe « LÉ ».
- En fin de grande section d'ailleurs, dans l'école, ce sont les grands qui choisissent les mélodies des futurs petits. On pourra vérifier que l'application propose la même partition.

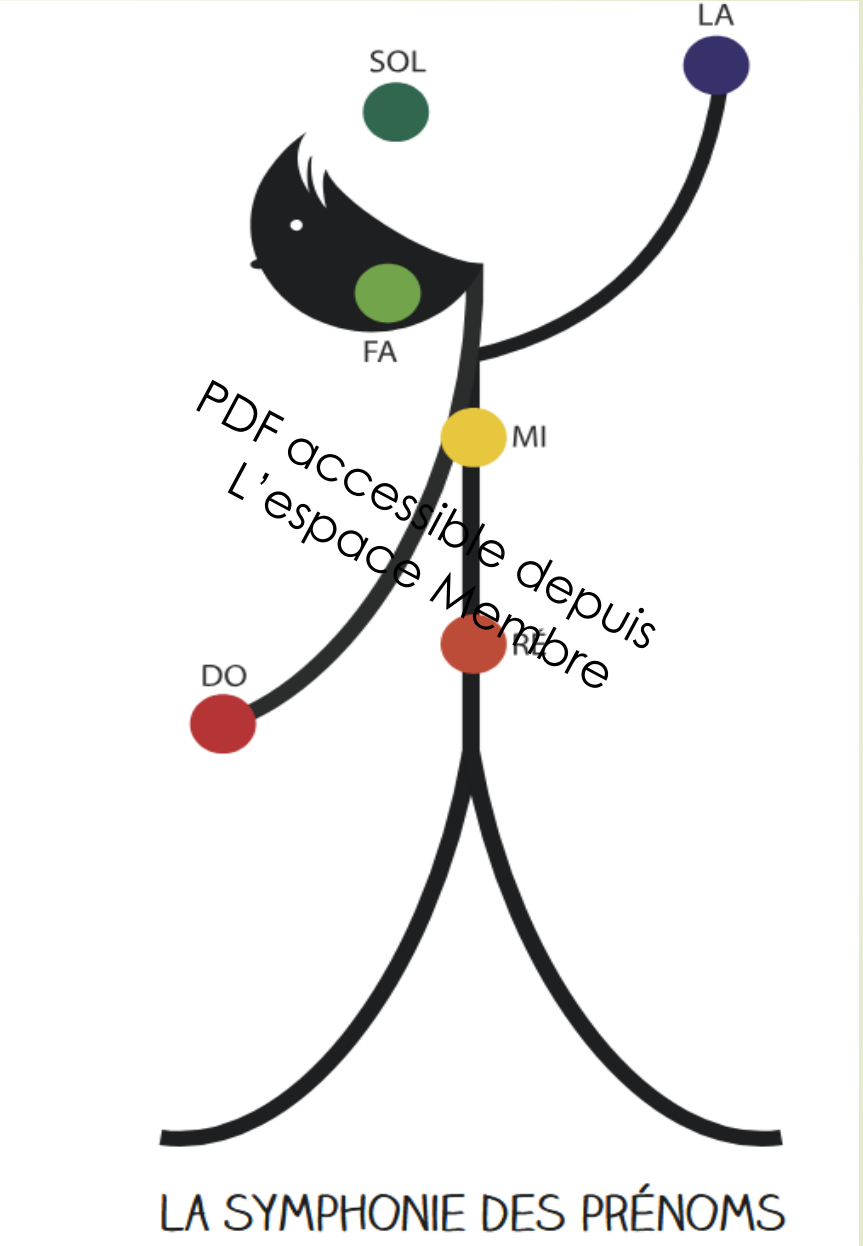
- Si deux prénoms sont similaires, ou proches phonétiquement l'application choisit des notes identiques mais avec des rythmes différents. Par exemple ÉVA/THÉA.
- En utilisant les gestes des notes chaque enfant peut prendre appui sur une mémoire qui lui convient :

- sa mémoire visuelle avec les couleurs des lames ou

- sa mémoire kinesthésique (mémoire du mouvement, du geste que l'on exécute)

- sa mémoire auditive (mélodie montante, descendante..).

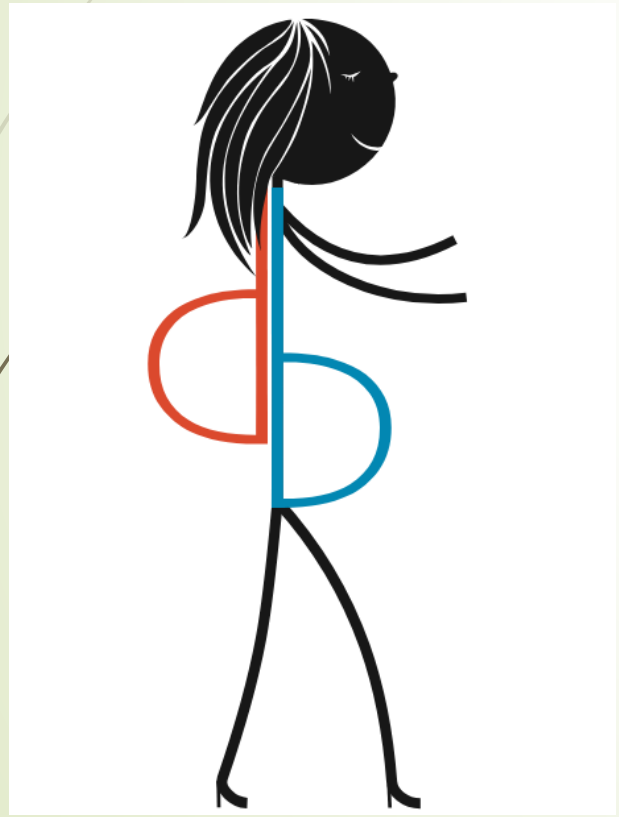
- Petit à petit, tout fait sens : la voix monte, ainsi que le geste, ainsi que la ligne des notes si l'on observe la partition ou la main en train de jouer sur l'instrument)

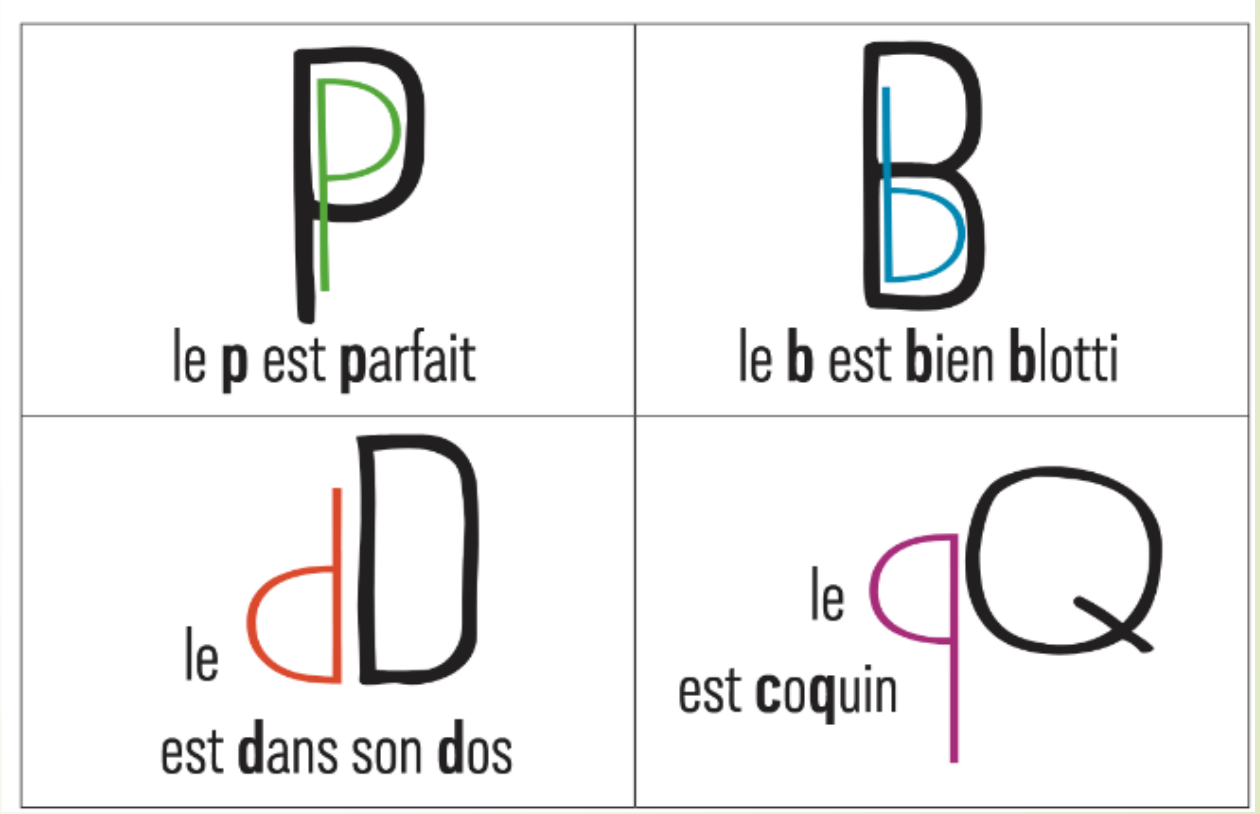


Par défaut, l'application segmente les prénoms en syllabes écrites mais il est possible de changer la segmentation. Personnellement je préfère travailler avec des syllabes orales avec des enfants jusqu'à 4 ans mais il est tout à fait pertinent de travailler avec les syllabes écrites avec des enfants plus grands. C'est ce que je ferai d'ailleurs avec mes GS cette année en rajoutant une note en 4ème période.
A/LICE, en début d'année aura une mélodie de 2 notes LA/MI (syllabes orales)
En dernière période, on cherchera quelle note rajouter pour faire entendre la dernière syllabe.
A/LI/CE LA/MI/SOL.
Pour faire entendre cette dernière syllabe, j'attire leur attention que dans les chansons ou les poésies, on peut entendre ce « E » final . Comme dans la chanson « Une poul**e** sur un mur.. ; »
On cherche des phrases où l'on peut entendre ce « e » , comme dans la formule : « C'est … qui »
Ex : C'est Alice qui m'a prêté ce livre.
Et quand on met de l'émotion « Alice !
- J'aime bien rajouter une note quand cela est possible « Lou /ise » plutôt que Louise.
Ma/ri/us plutôt que Ma/rius. Car plus il y aura de notes, plus la mélodie sera riche.
Avant de créer les mélodies de vos élèves, observez les prénoms et regardez si des prénoms contiennent les mêmes syllabes.
Il est important de rester vigilant, l'application peut se tromper sur l'attribution des notes et vous avez la possibilité de changer si vous trouvez un choix de notes plus pertinent. Ce qui est finalement plutôt rassurant : c'est vous qui restez maitre.

<u>Documents « bonus » à disposition :</u>
<u>« la maman de Symphonie »</u>

But : aider les enfants à différencier visuellement les lettres b/d/p/q



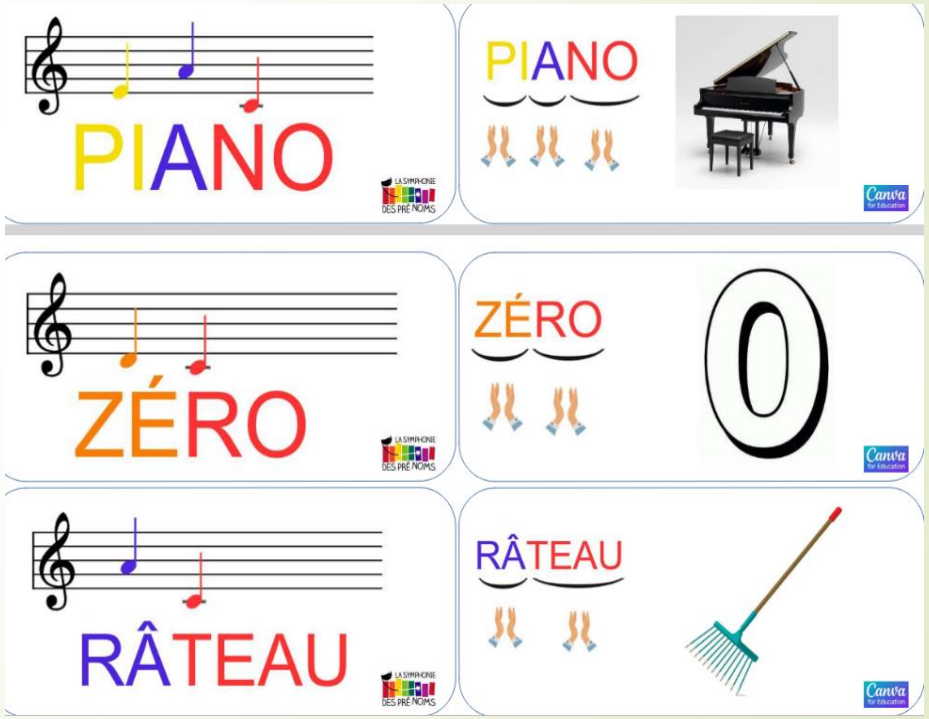


La symphonie des mots

Création de partitions pour une symphonie des mots de Noël (rituel de l'avent : un mot est pioché chaque jour)



Création de partitions pour une symphonie des mots qui riment avec DO



Retrouvez en accès libre sur le site des mots qui riment avec le son [i],[a]…

un exemple de prolongement : Création de phrases musicales

https://youtu.be/X5mNSaOAr_g

Création d'une mélodie à partir d'une phrase. "Bonnes vacances à tous". Les enfants choisissent les notes en énonçant les syllabes une à une. Ensuite, ils accrochent les notes- les syllabes des mots qui forment un mot. Ici, les notes du mot VA-CANCES sont reliées pour former 2 croches. Le mot sera chanté plus vite.

https://www.youtube.com/watch?v=4dYXLTVOycs

Créations de phrases avec d'autres supports

Activités filmées en classe à voir via l'Espace Membre du site

- **En arrivant dans la classe :** rituel d'arrivée où l'on voit les enfants qui chaque matin sont en situation de décodage; les propositions de partitions, qui évoluent au cours de l'année, sont à retrouver sur l'espace Membre.

- **Au coin regroupement :** appel en musique, la chanson des gestes des notes, chanson des absents)

- **Au coin musique :** en autonomie, les enfants s'approprient les activités. Ils jouent et chantent des prénoms, crée des phrases musicales…

Suivez *La Symphonie des Prénoms* sur  Instagram  Youtube  Facebook